



GRAINE Pays de la Loire

Réseau d'éducation à l'environnement et à la citoyenneté
vers un développement durable

Les journées d'échanges de l'éducation à l'environnement

Jeunes ligériens et EEDD : Comment les mobiliser ?

Actes de la journée

19 10 2016

GRAINE Pays de la Loire

27 rue Félix Faure 44400 REZÉ

Tel/Fax : 02 40 94 83 51 - Courriel : contact@graine-pdl.org

www.graine-pdl.org

SOMMAIRE

1 Contexte	4
2 Problématique	4
3 Objectifs	4
4 Programme de la journée	4
5 Plénière	5
6. Déroulement et Résumés des ateliers	6
1. Quels rôles tenir au regard de ce qui est proposé par l'éducation nationale ?.....	6
2. Comment leur faire prendre conscience des enjeux sur leur territoire ?.....	8
3. Créer du lien entre leurs aspirations quotidiennes et l'EEDD.....	10
4. Quels moyens sont développés sur les temps scolaires ?.....	12
5. Comment accompagner les initiatives individuelles ?.....	13
6. Comment utiliser le sport pour mobiliser dans l'EEDD ?.....	15
Synthèse	17

1 Contexte

La génération EEDD est désormais adolescente. Elle a grandi avec le dérèglement climatique, la menace sur la biodiversité et la consigne du tri des déchets. Elle est l'avenir de cette planète et elle ne le sait que trop bien, car on lui rappelle depuis sa naissance.

Parfois perçue comme une lourde mission un peu floue ou une ligne du programme scolaire obligatoire, l'EEDD ne s'accorde pas toujours avec les aspirations de ces citoyens à part entière. Ils pensent donc ils sont !

2 Problématique

Comment mobiliser ces jeunes ligériens autour de la thématique de l'environnement et du développement durable ?

3 Objectifs

Au travers des présentations de projets ainsi que des échanges, il s'agit :

- d'Identifier les préoccupations et les moyens de cette tranche d'âge de manière générale.
- de Recueillir les expériences des uns et des autres sur le rapport entretenu entre jeunes 12/18 ans et EDD.
- de Prendre connaissance des actions déjà entreprises pour répondre à cette problématique afin d'y identifier les freins et les leviers.
- d'Isoler des grands axes de réflexions sur les objectifs et d'identifier les moyens à mettre en œuvre pour répondre à cette problématique dans son domaine d'activité.

4 Programme de la journée

9h30 Introduction GRAINE Pays de la Loire et Maison de Loire en Anjou

9h40 Recueil des représentations sur le public ados : Projection (animée) de sondages illustrant certaines pratiques des 12-18 ans / interview des premières S du Lycée Agricole de Pouillé.

10h15 Ateliers phase 1 :

Atelier 1- Objectif : permettre de leur faire prendre conscience des enjeux sur leur territoire – Association ADEEC

Atelier 2- Objectif : Créer du lien entre leurs aspirations quotidiennes et l'EEDD - CEMEA 44

Atelier 3- Objectif : Quel rôle tenir au regard de ce qui est proposé par l'éducation nationale? – Lycée J du Bellay

12h00 Repas

13h15 Ateliers phase 2 :

Atelier 1- Objectif : Comment accompagner les initiatives individuelles? - LPO 49 et CAF Anjou

Atelier 2- Objectif : Quels projets dans le cadre des actions d'éducation populaire ? - UFOLEP 44

Atelier 3- Objectif : Quels moyens développés sur le temps scolaires? – Association Alisée

15h45 Pause/ Temps de forum

16h15-16h30 Bilan de la journée

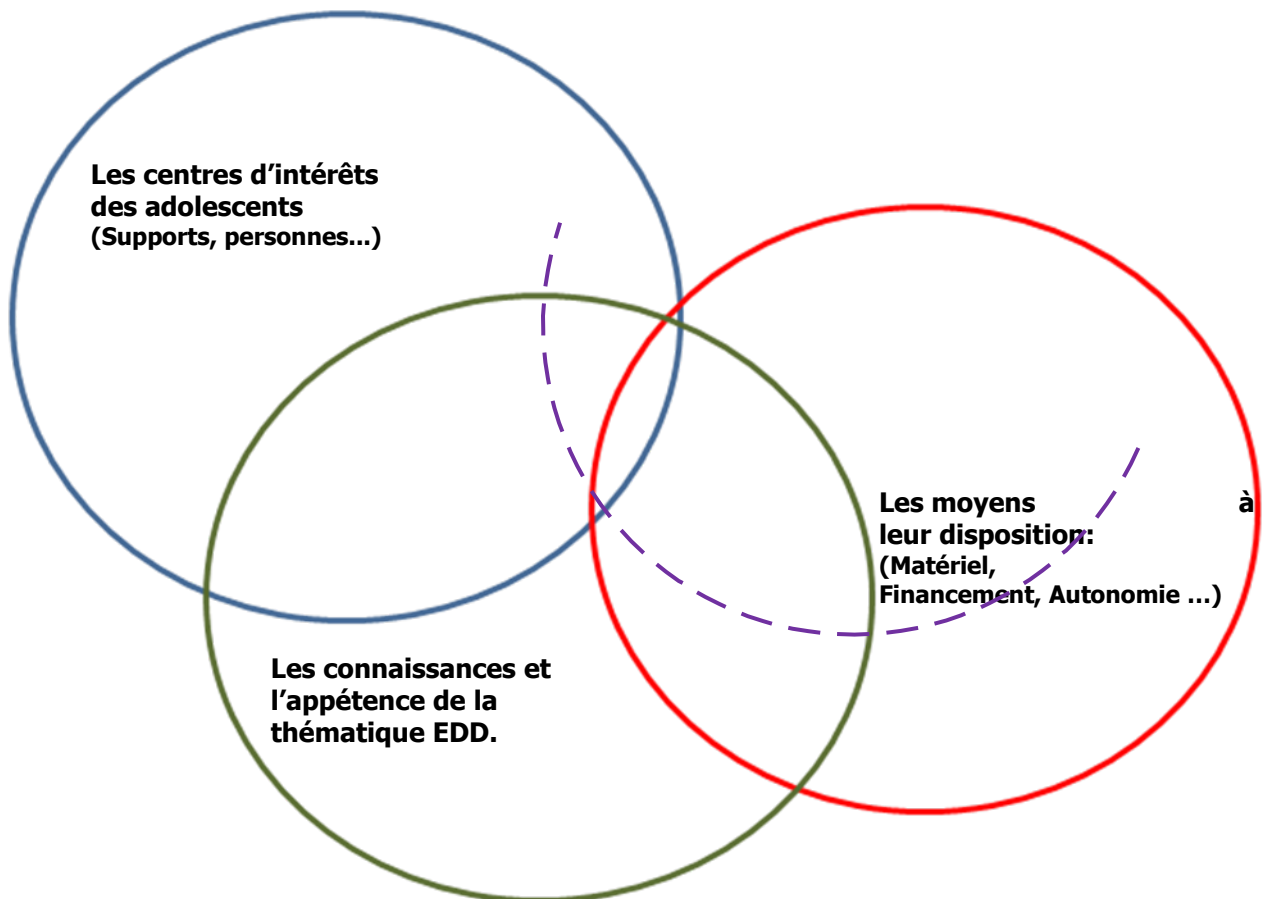
5 Plénière

Jeunes ligériens et EDD : Comment les mobiliser ?

Au regard d'un certain nombre de retours statistiques sur le quotidien des 12-25 ans, il a été identifié trois axes initiaux de réflexions sur cette journée.

Il s'agit donc d'échanger sur 3 domaines d'attention initiaux afin de recueillir les expériences des uns et des autres. L'issue de ces échanges a pour finalité :

- d'illustrer ces 3 prismes de lecture
- de les étoffer selon les situations exposées
- de faire émerger de nouveaux domaines d'attention



6. Déroulement et Résumés des ateliers

1. Quels rôles tenir au regard de ce qui est proposé par l'éducation nationale ?

1.1. Interventions

Le Lycée public général Joachin du Bellay (représenté par Monsieur Riff, enseignant de SVT) mène depuis plusieurs années, un certain nombre de projets en lien avec les sciences, l'environnement et le développement durable.

Des actions internes associées à un événement national :

- exposition sur les zones humides dans le cadre de la journée mondiale RAMSAR
- participation au concours d'affiches organisé par l'Agence de l'Eau Loire Bretagne

Des projets à moyen terme associant les différents acteurs de l'établissement.

- inscription au défi classe énergie (2015, 2016 et 2017)
- inscription à l'observatoire lycéen de l'eau (2014 et 2015)

Dans cet établissement, la direction est investie dans cette orientation EEDD et soutient logistiquement et financièrement ces initiatives dans la mesure de ses moyens.

1.2. Quelles sont les limites de ce contexte pour faire s'investir les lycéens dans l'EEDD ?

- peu de temps dédié à l'EEDD sur les plages de travail des lycées généraux
- problème d'emplois du temps pour mobiliser l'ensemble des acteurs de l'établissement
- freins administratifs à mener des projets EEDD au lycée :
 - multiples autorisations à obtenir (auprès des élèves, de la hiérarchie...)
 - versement des subventions (sur factures) en décalage avec les projets. (besoin de trésorerie)
 - méconnaissance des différents partenaires, sources de financements et modalités d'inscription
 - autres sollicitations financières auprès des familles
- politiques régionales changeantes. Difficulté pour se projeter

1.3. Les leviers

- les propositions des structures extérieures permettre de mettre en place des projets EDD associant l'ensemble des acteurs de l'établissement (agents de maintenance, enseignants, élèves, direction...)
- la région finance ce genre de projet dans le cadre de son Plan d'Actions Educatives
- le rectorat valorise ces initiatives au travers du label « Etablissement Eco-Responsable »

1.4. Questions/ réponses/ témoignages

Le Conseil Départemental de la Loire Atlantique subventionne également des projets permettant à des associations de travailler avec des établissements scolaires autour de thématiques EDD.

1.5. Idées fortes à retenir

- Il faut absolument un porteur de projet dans l'établissement qui mobilise une équipe. (sinon, pas de concertation ni de transversalité) (Associer dès la genèse du projet : Plusieurs enseignants, le service comptabilité et la direction)
- La communication DD auprès des établissements doit être claire **en mettant en avant les tarifs (gratuité !!) et les sources de subventions.**
- Il doit y avoir une obligation de restitution du projet pour maintenir la mobilisation de jeunes.
- Si une structure extérieure doit s'associer aux enseignants cela doit coïncider avec une « action concrète » car les connaissances théoriques peuvent être transmises par le corps enseignants.

1.6. Perspectives

Qu'une personne référent EDD soit identifiée dans chaque établissements du second degré pour :

- Etre destinataire des propositions extérieures
- Conseiller les collègues se lançant dans une initiative EDD
- Faire du lien entre les projets annuels et favoriser leur prolongement ou complémentarité
- Définir avec la région des Pays de la Loire un autre calendrier d'inscription et de versement des subventions pour que les établissements n'aient pas à avancer toute la somme relative au projet.

1.7. Conclusion

Le sujet de l'environnement et du développement durable est abordé dans plusieurs matières au collège et au lycée (SVT, technologie, géographie, chimie...) La plupart des enseignants a intégré ce thème à la construction de leur programme.

Cependant, celui-ci n'a de valeur concrète aux yeux des élèves et de l'établissement que s'il engendre une action proche du quotidien de chacun (établissement ou alentours).

Pour qu'une action soit forte de sens, il faut mettre en place des moyens qui :

- Clarifient la mise en œuvre (structure accompagnatrice ou documents d'accompagnement)
- Permettent une action transdisciplinaire (une direction investie dans l'aménagement des emplois du temps)
- Permette d'être soutenue financièrement en adéquation avec l'échéancier des projets (un PAE revisité)
- Valoriser et soutenir les personnes qui s'investissent dans le développement de ce type de projet.

2. Comment leur faire prendre conscience des enjeux sur leur territoire ?

2.1. Interventions

Intervenant :

ADEEC (Association pour le Développement de l'Education à l'Eco-Citoyenneté) – Nantes

Contexte :

Action de gestion des déchets sur le camping des Eurokéennes de Belfort. (15 000 personnes) en partenariat avec l'association la Vie au grand air (*association d'insertion de jeunes qui ont eu des accidents de parcours les sortant du cursus éducation nationale*)

Mise en responsabilité de ces jeunes dans la gestion d'un espace d'information ludique sur l'EDD leur permettant de travailler leurs rapports aux autres.

2.2. Quelles sont les limites de ce genre d'initiatives ?

- avoir peur du point de départ lorsqu'on sensibilise les jeunes. Ne pas avoir peur de partir de 0
- les jeunes adolescents ont d'autres préoccupations quotidiennes dues parfois à un environnement instable ou anxiogène. Pas de cadre sécurisant pour s'ouvrir à d'autres préoccupations.
- Ils ont parfois peur de l'avenir, ont du mal à se projeter
- Manque de temps et d'argent pour s'accomplir dans leur projet professionnel
- Le territoire et l'Education nationale donnent-ils les clés pour réussir dans la sensibilisation et la protection de l'Environnement ?
- Dans un premier temps, il faut travailler avec eux, non pas seulement sur la thématique de l'environnement mais sur des fondamentaux de la vie en collectivité.
 - Réagir sereinement avec un public fermé
 - Respecter les horaires
 - S'investir dans la vie de l'association

Le projet qui leur est proposé doit s'apparenter à une bulle d'oxygène où ils prennent confiance en eux. La mission de sensibilisation au tri des déchets n'est qu'un rouage du processus.

2.3. Quels sont les leviers associés à ce contexte ?

Pour les festivaliers :

Les lieux de manifestations fermés sont un espace éphémère où s'organise une micro société. Il est possible de projeter les enjeux systémiques, généralement perçus comme flous à plus grande échelle.

-Les conséquences visuelles des actes des festivaliers (déchets au sol à l'endroit où l'on souhaite s'asseoir ou manger...)

-La perception concrète des circuits de distribution et de valorisation (verre réutilisable, petites poubelles colorées, grosse benne de récolte afin d'entrevoir le tonnage final...)

- Un rapport humain est au service du message. Temps de discussions informel, débat. Cela semble plus concret et personnalisé qu'un spot TV.

Pour les adolescents :

Une expérience de vie en collectivité au sein d'un groupe menant une action militante

Un travail sur son attitude face au point de vue de l'autre sur un sujet universel

Le respect d'un rythme, d'une mission au sein de laquelle ils tiennent un rôle essentiel

Une expérience leur permettant de sortir de leur situation personnelle parfois réductrice

Le fait de vivre au sein d'un petit groupe sur plusieurs jours permet également, lors de temps informels, d'aborder d'autres sujets de manière concrète au gré des situations quotidiennes.

(Ex. : gestion de nos propres déchets, ateliers de réflexion sur la ville de demain, découverte de produits 100% fait maisons tels liquide vaisselle, lessive et autres produits ménagers, compostage...)

2.4. Idées fortes à retenir

- La foule ou le groupe n'a pas le même comportement qu'un individu seul. La manière de les approcher ainsi que la sensibilisation seront différentes.
- Un individu dans le collectif a perdu son sens (crise de sens), il faut donc réinventer le groupe.
- Le DD, c'est aussi la manière de fonctionner en société, les notions de respect, de considération de l'autre et de citoyenneté (geste citoyen) sont des valeurs importantes à transmettre. Elles sont un point de départ à la sensibilisation.
- Dans la manière de les sensibiliser : soit les obliger, soit les rendre acteurs autant que nous, c'est-à-dire, les responsabiliser, les considérer. Avoir toujours une approche positive, valorisante.
- Les jeunes sont souvent valorisés par ceux qu'ils sensibilisent.
- La notion de territoire est un élément à prendre en compte. Pour certains, beaucoup de pratique culturelle, sportive ou sociale se font sur leur territoire. Ils ont souvent un attachement (parfois, ils n'en ont pas conscience). Donc, immerger les jeunes sur un site qui ressemble à celui de leur territoire est une porte d'entrée vers l'investissement personnel.

Conscientiser en simplifiant quitte à choquer

Les immerger sur un milieu choquant (très pollué par exemple), marquer les esprits, permet à certains de prendre conscience de la réalité. Mettre à nu la personne pour réinventer ses valeurs. Cela se répercute ensuite de manière positive sur leurs actes (effet boomerang). Ils sont donc plus à même de sensibiliser leurs camarades (« semer les graines »). (Exemple : être bénévole sur un festival et ramasser des tonnes d'ordures, dont des mégots de cigarettes à foison, ne donne plus envie de jeter ses mégots dans la nature. La vision d'un espace excessivement pollué fait réfléchir sur ses propres actes)

Faire émerger des passions, des envies (= bulle d'oxygène à laquelle ils se rattachent)

- Les sortir du quotidien, faire intervenir des gens extérieurs, des passionnés qui peuvent déclencher chez eux de vifs désirs.
- Ensuite, partir de leurs centres d'intérêts, passions..., pour enclencher des activités qui déboucheront sur de l'EEDD.
- Toucher la fibre personnelle des jeunes.
- L'intérêt personnel à agir en faveur du DD est un point de départ (exemple : manger bio, c'est bien pour l'environnement mais surtout bon pour sa santé. Arrêter de gaspiller l'eau pour les factures plus que pour l'aspect environnemental...)
- Autre approche : les immerger directement dans l'action sans parler de DD et d'Environnement. Brouiller les pistes au départ, faire l'action, voir le résultat puis en parler.

2.5. Conclusion

- ⇒ Tirer les ficelles des 3 piliers du développement durable : Economique, Environnement et Social.
- ⇒ Planter des graines ! même si, sur un groupe de jeunes, seulement 2 ont été touchés, sensibles et convaincus, c'est un pas positif. Car, ils sensibiliseront à leur tour leur entourage.
- ⇒ Illustrer le plus concrètement possible le lien entre environnement proche et territoire

3. Créer du lien entre leurs aspirations quotidiennes et l'EEDD

3.1. Interventions

Témoignages multiples

3.2. Questions/ réponses/ témoignages

Comment recueillir l'avis des adolescents ?

Le simple fait de recueillir l'avis d'une personne la valorise. – Cette démarche est primordiale à cet âge afin de leur permettre de se sentir considérés.

Le conseil municipal des jeunes permet aux adolescents d'intervenir sur des sujets qui vont directement influencer leurs lieux de vie (skate parc, stade de foot, maison de quartier...)

Les moins de 18 ans ont des modes de déplacements différents de ceux de la plupart des adultes. (Plus de déplacements à pied et à vélo). Ils ne voient pas l'espace public de la même manière. (Monotonie des trajets, accessibilité...) – intégrer leur regard quotidien permet d'établir des bases solides.

Les médias (internet, appli...) sont ils un levier ou un travers qui déconnectent les adolescents de leur environnement ?

Témoignage : **Projet D Clics numérique** est un projet coordonné par la ligue de l'enseignement ayant pour objectif d'amener les enfants et adolescents à disposer des ressources et des connaissances numériques nécessaires afin d'être acteurs de leurs pratiques quotidiennes.

Le numérique ne doit pas être seulement un moyen de consommation mais un outil malléable (parmi d'autres) servant les jeunes acteurs d'un projet.

Il faut s'approprier l'ordinateur (ou autre support) pour ne pas en être esclave.

Limites du travail avec le numérique : financier/ compétences/ défaut de formation des animateurs

Leviers : les logiciels libres

Autre exemple. Donner envie de découvrir les plantes sauvages et celles du jardin. Lancement d'une chaîne youtube de tutoriels maquillage. Découverte des méthodes de fabrication de cosmétiques naturels.

Quel vocabulaire, quel sujet pour mobiliser ?

Le terme développement durable peut être perçu comme quelque chose de conceptuel et de connoté comme étant associé aux personnes ayant des moyens financiers notamment par certains adolescents dans la précarité. Le prisme économie et les bons plans peuvent être une accroche pour les adolescents déjà autonomes dans certains domaines.
(Ceux totalement dépendants financièrement de leurs parents seront moins touchés)

Les adolescents ne se projettent pas dans la vie de la même manière qu'un adulte car ils ont parfois un éventail de possibilités plus large et une maturité ainsi que des responsabilités moins importantes. Aborder une thématique à long terme est donc moins pertinente.
(Réchauffement de 2 C° en 2150...)

Divers

L'hyper médiatisation de l'écologie au regard du peu d'actions politiques majeures dessert l'engagement.

L'injustice est un thème très présent dans l'esprit des adolescents. Cela peut être un levier pour aborder des thématiques qu'ils ne vivent pas directement (ou dont ils n'ont pas le sentiment de vivre)

Le principe de la carotte peut il être pertinent sur une partie de projet ?
– simplement pour (dans certains cas) accrocher ou prendre contact.

3.3. Idées fortes à retenir

Pour l'adolescent :

- Décortiquer le quotidien des différents profils d'adolescents du territoire en question et se les réapproprier par partie.
- Notre rôle est d'apporter la technique de projet et non l'idée – favoriser l'autonomie de l'adolescent et la sensation d'avancée personnelle.
- Ne pas sous-estimer le mimétisme. Une personne de la même tranche d'âge et considérée par un groupe peut instantanément motiver un groupe.
- Ne pas négliger les lieux physiques d'échanges et d'information en libre services. (maison de jeunes, de quartier, square...) L'affect est mis en balance à l'adolescence mais quelles que soit les personnes, il est très important. Nier l'importance d'un lieu revient à nier les personnes qui lui donnent de la valeur.
- Il est important de leur faire vivre avant de les faire agir.

Pour l'adulte :

- Ne pas confondre nos préoccupations de leurs.
- Identifier les leviers pour une transversalité des actions afin de favoriser la liberté d'action des jeunes adultes.

4. Quels moyens sont développés sur les temps scolaires ?

4.1. Interventions

L'association Alisée à travers la présence Marine Pépin (Coordinatrice des actions d'éducation à l'énergie) fait part de son expérience quant à la mise en place du « Défi class'énergie »

Le "Défi Class'énergie" est **une campagne d'action** dont l'objectif est **d'accompagner les établissements scolaires dans une démarche de réduction de leur consommation d'énergie**. Le principe est simple : sensibiliser et aider les équipes techniques, pédagogiques et les élèves au changement de comportement en faveur de la sobriété énergétique au quotidien.

Le défi se porte sur deux axes :

- **Développer un projet scolaire** et élaborer des actions pour **sensibiliser aux questions relatives à l'efficacité énergétique** (objectif concernant les élèves et les professeurs)
- **Suivre et réduire les consommations énergétiques** de l'établissement du mois de décembre au mois de mars suivant (objectif concernant principalement le personnel de l'établissement : direction et personnel technique)

Quelles sont les limites de ce contexte pour faire s'investir les lycéens dans l'EEDD ?

Ce genre de projet demande une mobilisation inter-services au sein d'un établissement et une anticipation de l'équipe pédagogique du fait du besoin de s'inscrire lors de l'année précédente au projet. Le départ de certains enseignants entre deux années scolaires, ne facilite pas la mise en place de ce type de projet.

La direction de l'établissement n'a pas forcément le même point de vue que les enseignants (en terme d'autonomie des élèves, d'investissements...)

Il est difficile de faire du lien entre les programmes scolaires

Quels sont les leviers associés à ce contexte ?

L'organisation d'un groupe mixte associant le corps enseignant, la direction, les services techniques et les élèves, valorise chacun d'entre eux.

Le dispositif incite à tisser un partenariat avec la collectivité. Cela facilite l'accès à des financements supplémentaires ainsi qu'à une nouvelle échelle de communication gratuite.

4.2. Idées fortes à retenir

- Il doit y avoir une restitution pour que la mobilisation soit forte et durable

4.3. Perspectives

-Possible conventionnement avec le chef d'établissement pour pérenniser l'action

-Volonté de décloisonner les projets scolaires et extra scolaires pour tisser des passerelles pluri annuelles

5. Comment accompagner les initiatives individuelles ?

5.1. Témoignage 1 : Caisse d'allocation familiale 49

Appel à projet finançant à hauteur de 1000€ maximum des projets de jeunes entre 11 et 17 ans. Le projet doit être à l'initiative des jeunes (groupe de 2 jeunes minimum) mais ils doivent être accompagnés par un professionnel. Le projet doit avoir une utilité sociale et un impact local (retombé sur le territoire) avec une dynamique partenariale.

La CAF l'envoie à tous ses partenaires (plutôt structure associative, maison de quartier...) qui doivent relayer l'information aux jeunes.

Une fois le dossier complété et renvoyer à la CAF, celle-ci examine les demandes puis convoque les jeunes qui doivent présenter leur projet devant un jury composé d'un administrateur de la CAF, d'un agent technique et d'un agent de la DDCSPP). S'en suit un temps d'échange entre les jeunes et le jury.

Dans l'année, un projet « coup de cœur » est récompensé par des chèques KDO par exemple.

Il y a 3 à 4 jury/ an en fonction des dossiers. Cette année, seulement 20 dossiers ont été instruits contre environ 130 les années où le financement des séjours était autorisé.

La moyenne d'âge des jeunes présentant des projets est de 15-17 ans

Exemple de projets : Fête intergénérationnelle, ramassage des déchets, film...

5.2. Idées fortes à retenir

- Remplir un dossier administratif et passer devant un jury = frein pour les jeunes

- Coût du déplacement pour se rendre au jury
- N'ont pas toujours conscience que ce type d'aide existe
- Ne sont pas toujours à proximité d'une structure qui peut les accompagner
- Pas de communication de la CAF vers les établissements scolaires ni les communes
- Limitation dans les projets qui empêche parfois de bonnes initiatives ayant une action sociale (partir en autonomie en vacances)
- Aider les structures ayant des projets de chantiers de jeunes ?

5.3. Perspectives

Développer la communication sur de nouveaux médias

Développer les partenariats les institutions et associations en contact direct avec les 15/17 ans

5.4. Témoignage 2 : LPO Anjou

Dans le cadre du plan de gestion de la Réserve Naturelle Régionale Coteaux du Pont-Barré (à Beaulieu sur Layon), des chantiers de jeunes sont mis en place afin de réaliser des travaux pour le maintien de la biodiversité du site. Le gestionnaire du site détermine, en amont, les actions à mettre en place et l'animatrice est chargée du suivi de ces chantiers. Suivant les années, les jeunes accueillis (une dizaine) sont soit des scouts, soit des jeunes indépendants. La communication est faite via les adhérents de la LPO Anjou, les Centres d'Information Jeunesse, la presse, sur le site internet de la LPO ou sur les réseaux Scouts de France...

Le chantier dure 1 semaine sur le principe suivant : les matinées sont consacrées aux travaux (encadrés par l'animatrice et le gestionnaire) et les après-midi aux loisirs (encadrés par l'animatrice). Il n'y a pas d'hébergement prévu (sauf pour les scouts qui sont autonomes).

LES LEVIERS

- La motivation des jeunes qui participent d'eux-mêmes aux chantiers
- Des jeunes déjà sensibles et convaincus par la protection de l'environnement car souvent enfants de bénévoles, de salariés de la LPO...
- Des jeunes ouverts à la discussion sur le DD, plus facilement mobilisables sur d'autres actions.
- Activités de loisirs pouvant être choisies et fortement appréciées par les jeunes
- Petits groupes de jeunes
- Les groupes de scouts sont complètement immergés dans la nature (car hébergement par eux-mêmes sur le site pendant 3 semaines parfois) : Réelle déconnexion et lien avec la nature.

LES LIMITES/QUESTIONS

- Les jeunes ne choisissent pas leurs emplois du temps de la semaine
- Le type de travaux ne peut pas être choisi (imposé par le plan de gestion)
- Former les jeunes aux travaux manuels prend du temps
- Résultats pas toujours attendus (pour le gestionnaire du site)
- Pour les groupes de jeunes indépendants, la dynamique de la journée est interrompue par le retour à leur domicile (immersion dans la nature non complète).
- La communication n'est elle pas trop restreinte ?

5.5. Perspectives

- Communiquer différemment et développer les partenariats pour toucher d'autres profils d'adolescents
- Trouver de nouveaux moyens de valoriser le travail de ces jeunes.

6. Comment utiliser le sport pour mobiliser dans l'EEDD ?

6.1. Interventions

L'UFOLEP (Union française des œuvres laïques et d'éducation physique) revendique la pratique sportive comme un moyen d'action pour une éducation permanente. C'est pour cela que le sport à l'UFOLEP c'est :

- L'apprentissage de la vie en société : jouer avec les autres et non contre les autres en respectant joueurs, arbitres, juges et règles du jeu.
- L'apprentissage de la solidarité : adapter les rencontres sportives en les mettant à la portée de tous.
- L'apprentissage de la démocratie : favoriser les échanges et la prise en charge de son activité.

Comment l'UFOLEP associe EEDD et pratiques sportives ?

- Création d'un agenda 21 en partenariat avec l'ADEME
- Réalisation de panneaux de sensibilisation à l'échelle nationale, distribués par la suite aux antennes locales
- Programme de formation des éducateurs sportifs « secourus »
- Développement d'un logiciel pour évaluer la place du développement durable lors de son événement sportif.

Cette politique donne les moyens aux jeunes de s'investir dans le DD lors de leurs événements sportifs en étant force de propositions.

Exemples :

-Personne en service civique a conçu une série d'activités ludiques sur la thématique de l'environnement (notamment des éco quizz) pouvant être mis en place sous forme de stands en périphérie des compétitions.

-De jeunes sportifs ont mis en place dans leur département une recyclerie de matériel sportif ambulante sur différents événements sportifs de pleine nature.

-Mise en place par un groupe d'adolescents nantais d'un bar à smoothies lors de plusieurs compétitions urbaines et rurales. Ils ont ainsi associé l'aspiration d'une alimentation saine et vitaminée recherchée par les sportifs avec l'utilisation de fruits de saisons sans emballage aux abords d'une manifestation.

Comment faire pour que les groupe de jeunes et les associations locales s'approprient cette démarche ?

-Il est préférable que le lieu de la manifestation soit choisi (si possible) par les jeunes pour qu'ils aient un intérêt à le préserver ou bien qu'ils détiennent les clefs pour le mettre en valeur.

-Plusieurs enveloppes financières « jeunesse et sports » ou provenant de certaines collectivités peuvent soutenir ces démarches. (De plus en plus de textes législatifs vont dans le sens de manifestations éco responsables.)

-Ne pas penser seulement vouloir intégrer du développement durable dans le sport mais également du sport dans les initiatives environnementales.

Exploiter toutes les ressources d'un territoire en sollicitant les associations environnementales et en leur présentant des activités sportives qui pourraient se combiner à leurs objectifs.

Exemple : organisation par une association de protection de la nature d'une marche sportive en parallèle du trajet de migration des crapauds qu'ils cherchent à préserver depuis plusieurs années. Ce nouveau format de sensibilisation touche des personnes désintéressées de prime abord par les crapauds.

Levier de l'association SPORT/ EEDD

- Certaines association sportives ont une très bonne connaissance du territoire et ont à cœur de le faire découvrir et de le préserver
- La marche, la course, le vélo, le kayak... sont des moyens privilégiés pour découvrir la biodiversité
- La plupart des actions de sensibilisation sont faciles à mettre en place. Les jeunes peuvent être force de proposition et en ça être considérés dans un autre rôle que celui de sportif.

Les limites :

- La compétition est un frein à la découverte de son environnement
- Il y a peu de passerelles entre le monde du sport et celui de l'EEDD. Les acteurs des deux entités se méconnaissent.

6.2. Idées fortes à retenir

Un événement sportif peut associer L'EEDD à travers plusieurs angles :

Le lieu :

-Une bonne connaissance du site par les organisateurs (en partenariat avec les riverains, naturalistes locaux)

-Un tracé pertinent qui met en valeur sans détruire (espèce animale symbolique, paysage emblématique) – il faut que les personnes le considèrent.

L'activité :

-Anticiper un maximum l'événement pour une meilleure coordination et une association des acteurs les plus pertinents

-Les moyens de sensibilisation au sein du tracé

-Le nom de l'évènement

-La logistique (peinture d'orientation biodégradable, débalissage assidu de la rubalise...)

La périphérie de l'activité :

-La restauration/ buvette

-L'équipement sportif

-L'accès au site (Mailing covoiturage...)

Les participants :

-Favoriser une échelle de manifestation raisonnable afin de maintenir le contact humain pour faire passer les messages de fair play et de respect.

Tous ces domaines peuvent être pris en charge en totalité ou en partie par des jeunes qui sont les premiers acteurs du sport.

Synthèse

La cohérence des acteurs adultes

Analyser son fonctionnement interne et sa politique EDD en amont pour obtenir l'attention et la légitimité aux yeux des adolescents.

L'appétence de la thématique EDD

Thématique très connotée pour certains

– Explorer d'autres entrées familières aux yeux des 12-18 en y associant l'EDD.

La connaissance des adolescents du territoire

Connaitre et considérer ouvertement les centres d'intérêt des adolescents afin qu'ils se sentent

Les ressources du territoire

S'appuyer sur les personnes physiques et morales légitimes sur le territoire ainsi qu'aux yeux des jeunes.

Les moyens d'une tranche d'âge particulière

Ne pas négliger l'émergence d'une autonomie de jeunes adultes.

Ne pas confondre nos aspirations et les leurs